

■ CULTURE

au carreau scène nationale

Savannah Bay, ou l'histoire de la mémoire



Le public captivé devant l'immense talent des deux comédiennes, Catherine Samie et Catherine Higel.

Le Carreau, scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan, a présenté jeudi et vendredi, *Savannah Bay*, une pièce de Marguerite Duras, mise en scène par Eric Vigner, avec Catherine Samie et Catherine Higel, dans une salle comble. Tout commence avec la voix d'Edith Piaf chantant *Les Mots d'amour* ; c'est une invitation à pénétrer dans le monde des mots, ceux qui disent l'amour. Un appartement ou deux femmes dialoguent.

La plus âgée, Madeleine, est une comédienne illustre qui a joué partout

dans le monde ; l'autre une jeune femme, peut être sa petite-fille. Leur dialogue est un échange qui se cherche, ce que dit l'une fait naître une réminiscence chez l'autre, le silence suspend le vol des mots, puis l'échange reprend sur une autre évocation, un autre souvenir.

C'est l'histoire de la mémoire. Une vieille femme perdue dans le noir, le noir des jours anciens qui s'éloignent, le noir de la mémoire qui défaille, son combat contre l'oubli la rend émouvante et digne.

La voix d'Edith Piaf s'élève et cha-

cune de ses inflexions fait scintiller au passage un éclat de vie, un fragment de tendresse.

Madeleine, ou Catherine Samie, une jeune de 72 ans, majestueuse et immense sur scène, drôle, émouvante, gracieuse, la doyenne de la Comédie française, a captivé les spectateurs tout au long de la pièce, soutenue et épaulée par la non moins talentueuse Catherine Higel, grande comédienne et membre aussi de la Comédie française.

Savannah Bay, fut pour le public un moment de pur bonheur.